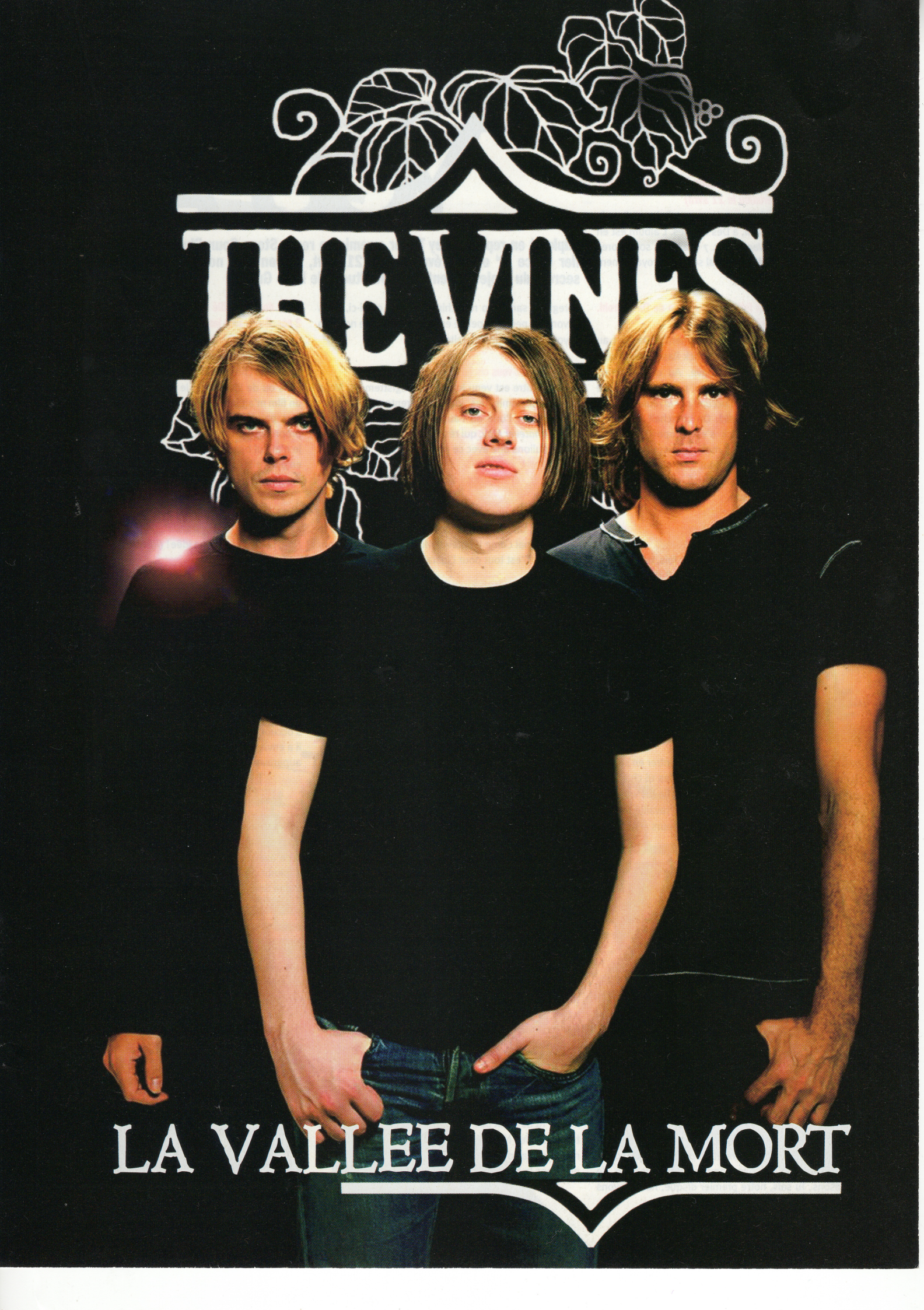
THE VINES
LA VALLEE DE LA MORT

F*K YEH

TEXTE : FRANÇOIS BERTHIER/PHOTOS : DR

On les disait morts, mais les Vines viennent pourtant de sortir leur 3e album. Craig Nicholls a même l'air de se porter très bien et va jusqu'à espérer une tournée à suivre. Bulletin de santé de l'intéressé.

Malmenée, chambrée ou encore frappée par Craig Nicholls, la presse aura vite fait de l'enterrer, voire de le crucifier dès sa maladie découverte. Sauf que l'ex-nouveau messie du rock ne l'entendait pas ainsi. Envahi par la repentance et porté par un souffle quasi divin, il revient d'entre les morts et traverse la vallée infernale pour porter la bonne parole de Vision Valley, *3e commandement des Australiens.*

ROCKMAG : Craig, comment comparerais-tu vos 3 albums ?

Craig Nicholls (chant/guitare) : Eh bien, il y a eu *Highly Evolved*, qui était le premier, puis le second, *Winning Days*, et *Vision Valley*, qui est le troisième...

Bien vu ! Mais pourrais-tu préciser tes sentiments envers chacun d'eux ?

Craig Nicholls : (*Rires*) Ok ! Pour le premier, c'était vraiment excitant car on voulait vraiment sortir un album. Pour le second, c'était aussi excitant car on est allés dans un lieu différent, à Woodstock (état de New York). C'était un peu plus familial. Pour *Vision Valley*, on l'a fait ici, à Sydney.

Après avoir bossé avec Rob Schnapf sur les 2 précédents, vous avez changé de producteur...

Craig Nicholls : On avait fait quelques morceaux avec lui avant. On a pensé que Wayne (*Connolly, ndlr*) serait parfait pour le job, et il l'a été !

Par contre, Patrick Matthews (basse) a officiellement quitté le groupe ?

Craig Nicholls : Oui, oui... Il joue avec son groupe, Youth Group. C'est très bien.

Ryan Griffiths : Ils ont sorti un album aux Etats-Unis et ont tourné avec Coldplay. Ça se passe bien !

C'est lors d'un concert à Sydney où tu as agressé un photographe que Patrick vous a quittés en plein show et il n'est jamais revenu...

Craig Nicholls : C'était un concert vraiment chaotique ! Quand Patrick est parti, j'ai pensé que c'était une honte. J'ai été choqué, mais on a fini le concert sans lui.

Ryan Griffiths : On pensait qu'il reviendrait, mais il ne l'a pas fait. On a fait quelques shows TV ensuite avec Andy (*Kent, ndlr*) qui joue sur l'album et dans un groupe appelé You Am I. Mais je ne dirais pas qu'il fait partie du groupe. On va essayer de trouver quelqu'un d'autre de permanent.

***ON VEUT PROUVER QU'ON PEUT TOUJOURS JOUER. ET L'ALBUM VA NOUS PERMETTRE DE RETOURNER SUR SCENE.* CRAIG NICHOLLS**

Cet album semble un peu plus calme que les précédents. C'est le genre que tu préfères ?

Craig Nicholls : Cet album est court et intense, avec quelques chansons sentimentales ou pleines d'émotions. Il y a plus de pop songs, oui. Je pense qu'il est plus personnel. Ils le sont tous, mais celui-là particulièrement. Mais il n'en reste pas moins que c'est difficile de choisir entre les deux, le calme et l'énergie. J'aime les extrêmes...

A l'époque du 1er album, on t'a comparé à Kurt Cobain et les Vines à Nirvana... N'était-ce pas un peu lourd à porter ?

Craig Nicholls : Oui, c'était plutôt dur... (*Il fait une pause, réfléchit... Ryan arrive à sa rescousse, ndlr*)

Ryan Griffiths (guitare) : Mais on nous a aussi comparés à plein d'autres groupes...

Votre 2e LP, *Winning Days*, n'a pas été aussi bien accueilli que *Highly Evolved*, penses-tu que ce disque a été sous-estimé ?

Craig Nicholls : Oui, je le crois ! Ç'a été étrange pour moi de voir qu'il n'a pas autant marché.

Penses-tu que ton comportement a influencé les critiques et le public ?

Craig Nicholls : Oui, peut-être. C'était des temps assez difficiles pour moi. Je n'allais vraiment pas bien. C'est compliqué de dire en quoi ma maladie a joué et ce qui n'allait pas avec moi... Mais je vais bien à présent, merci.

Te rappelles-tu ce show à Paris où tu jetais des trucs sur Hamish (Rosser, le batteur) pendant qu'il jouait et où tu massacrais les chansons ?

Craig Nicholls : (*Rires*) Oui, c'était bien ! (*Rires*) C'était un jeu entre nous. Peut-être que certains ont pensé qu'on se battait. On n'était pas très sérieux sur scène. Mais tout allait bien avec lui.

Combien de temps s'est-il écoulé entre le moment où la maladie de Craig (le syndrome d'Asperger) a été diagnostiquée et les débuts de l'enregistrement du nouvel album ?

Ryan Griffiths : Nos derniers concerts ont eu lieu à la fin mai 2005 et ont s'est revus 5 mois après. Il ne s'est pas passé tant de temps que ça. Personnellement, je n'ai jamais pensé que le groupe était fini. Ce n'était qu'une question de temps avant qu'on se retrouve tous ensemble.

Craig Nicholls : Je pensais également que je reviendrais vite à la musique.

Comment a réagi la maison de disques suite à l'annonce de ta maladie ?

Craig Nicholls : Il y a eu beaucoup d'hésitation. Mais ils ont fait du bon boulot. On a encore 2 albums avec eux et nous comptons bien les faire.

CRAIG'S SYNDROME

En mai 2004, Craig Nicholls insulte la foule lors d'un show à Sydney. Il s'en prend ensuite physiquement à un photographe, qui porte plainte. Le 19 novembre, lors du jugement, son management révèle qu'il est atteint du syndrome d'Asperger, une forme proche de l'autisme qui le rend particulièrement asocial. La pression exercée sur ses épaules pourrait en avoir été le facteur déclenchant. Aujourd'hui, et après un traitement adapté, le chanteur affirme aller mieux.

Avez-vous aujourd'hui quelque chose à prouver à ceux qui vous ont trop vite enterrés ?

Craig Nicholls : Oui, on veut prouver qu'on peut toujours jouer. Et l'album va nous permettre de retourner sur scène. On est confiants, on a commencé les répètes et c'est excitant de jouer les nouvelles chansons. Mais en même temps, je ne me soucie pas trop de ce que les gens pensent de moi car on ne peut rien y faire.

Il a pourtant été annoncé que vous n'alliez pas faire de tournée pour cet album...

Craig Nicholls : En fait, on envisage fortement de partir en tournée. On n'a fait aucun plan, mais on l'espère vraiment ! C'est important pour nous de faire des concerts et de promouvoir l'album. C'est un processus logique de jouer les chansons sur scène.

Sur le nouvel album, le titre *Dope Train* parle de ton addiction. Tu as arrêté la dope et les fast-food lorsque ta maladie a été découverte. Qu'est-ce qui a été le plus dur à arrêter, l'herbe et le shit ou le McDo ?

Craig Nicholls : (*Mort de rire*) Euh... Je crois que les deux ont été aussi durs. (*Rires*) Mais c'est vrai que la chanson *Dope Train* parle de cette addiction à la drogue.

Sur l'une des photos du livret, on te voit en train de faire un ride. Tu pratiques le skate ?

Craig Nicholls : J'en fais de temps en temps. Je pratiquais plus lorsque j'étais plus jeune, j'ai commencé vers l'âge de 10 ans, donc je me débrouille pas mal.

Que faites-vous en général lorsque vous n'êtes pas en studio ou en tournée ?

Craig Nicholls : On fait encore de la musique... On va aussi voir d'autres groupes, on fait du skate, on écoute de la musique : Richard Ashcroft, Graham Coxon, Blur, Arctic Monkeys, Muse, Dandy Warhols.

Crois-tu que les Vines sont définitivement de retour avec cet album ?

Craig Nicholls : (*Sûr de lui*) Oui, nous sommes de retour ! ■

MORE VIDEOS

Plusieurs vidéos ont été tournées pour la sortie de *Vision Valley*. Le premier clip est celui de *Gross Out*, titre qui était disponible sur les plateformes de téléchargement dès le 27 mars. Visiblement tournée à l'arrache dans une salle de répète et en couleurs (disponible sur www.youtube.com avec aussi une version acoustique de *Vision Valley*), la version "officielle" a quant à elle été retravaillée de manière très stylisée en noir et blanc. On retrouve aussi *Don't Listen To The Radio*, également en noir et blanc, mais tournée plus classiquement. La prochaine vidéo sera pour *Anysound*, le single suivant, dont la sortie est prévue courant mai. Ryan : "Ce sera des motion-captures de nous réalisées par Olivier Gondry, le frère de Michel. C'était vraiment sympa de bosser avec lui."